

Appel à communications

Le métalinguistique comme source et lieu d'hétérogénéités

Colloque international

Nanterre 10 et 11 décembre 2015

**Organisé par Rémi Camus, Sarah de Vogüé, Kaja Dolar, Caroline Mellet, Frédérique Sitri
(Modyco, Université Paris Ovest, CNRS)**

L'activité métalinguistique est source d'hétérogénéité dans les langues et les discours puisqu'elle induit des strates de métalangage venant se superposer ou se mêler, de manière plus ou moins indistincte, à ces mêmes langues et discours. Par ailleurs, le champ même du métalinguistique est lieu d'hétérogénéité dans la mesure où il recouvre des modalités et des formes indéfiniment variées, selon les objets langagiers sur lesquels il porte mais aussi selon qu'il est commentaire et modalisation du dire, ou qu'il est simplement reformulation venant expliciter ou redire le dire. On renvoie ici d'une part aux distinctions introduites par J. Authier-Revuz (2004) entre du métalangage portant sur la langue, sur le discours « en train de se faire », sur le discours d'un autre, avec toutes les variantes possibles plus ou moins distinguables, d'autre part à l'activité épilinguistique dont parle A. Culioli (Culioli & Normand, 2005) comparée au métalangage didactique-scientifique sous ses différentes formes, qu'évoque J. Rey-Debove (1997 : 22-23).

Peuvent relever en droit de l'activité métalinguistique tout commentaire sur le dire, mais aussi toute modalisation, et encore toute explicitation, et aussi toute répétition, et peut-être aussi tout dire, s'il est vrai que tout dire emporte avec lui sa modalisation, et s'il est vrai que tout dire est tentative d'explicitation de ce qui est à dire au travers de ce dire.

Le colloque prolongera la réflexion menée tout au long de l'année au sein du séminaire « Hétérogénéités dans les langues et les discours » (laboratoire Modyco, Université Paris Ovest Nanterre) et développée dans une journée d'étude organisée en juin.

On s'interrogera sur la diversité et l'ampleur des manifestations du métalinguistique, en questionnant à chaque fois les formes et les niveaux d'hétérogénéité mis en œuvre. On s'interrogera ce faisant sur ce que révèle cette omniprésence du « méta » dans l'activité langagière : pourquoi ne peut-on dire de manière transparente, sans toute cette épaisseur de plis venant dire qu'on dit, mais aussi ce qu'on dit, et comment on le dit ? Ou pour reprendre la célèbre opposition de Wittgenstein entre dire et montrer : qu'est-ce qui se montre au travers de cette impossibilité de dire simplement, sans tout cet appareil de modalités et de reformulations explicites ou implicites ?

Il sera attendu que les propositions s'interrogent sur la façon dont le champ métalinguistique étudié mobilise l'hétérogénéité. Les thématiques suivantes pourront en particulier être abordées :

Formes du métalinguistique

- Les différentes formes prises par l'activité métalinguistique : les formes pour parler du dire et les formes pour redire ;
- Les frontières et les limites du champ métalinguistique : métalangage et prédication, métalangage et discours rapporté, métalangage et répétition (de la reprise au discours direct en passant par l'anaphore) ;
- Délimitation des segments métalinguistiques ; marquage ou non marquage ;
- Métalangages didactiques, métalangages scientifiques, métalangages ordinaires, gloses et commentaires épilinguistiques ;
- Le champ des unités métalinguistiques : mots de la métalangue, mots du discours, modalisations ; problème du fonctionnement métalinguistique de certaines unités de langue.

Fonctions du métalinguistique

- Métalinguistique et savoir sur la langue, le langage, le sens, l'interaction ;
- Le métalinguistique comme ressort de littérarité : relations entre activité métalinguistique et force poétique des signifiants ;
- Métalangage, langage, et langage intérieur ;
- Métalinguistique et sémiotique.

Le métalinguistique comme activité

- L'écriture comme activité métalinguistique : l'écriture comme représentation du discours voire comme conscience réflexive sur son propre discours, l'écriture comme représentation de la langue ;
- L'activité métalinguistique telle qu'elle se manifeste dans la dénomination et la catégorisation dans le discours des activités langagières (dénomination des genres de discours des actes de langage, etc.) ;
- Les genres métalinguistiques : dictionnaires, gloses, glossaires, grammaires, modèles linguistiques, leçons de langue, méthodes de langue, jeux de mots etc. ;
- Déclencheurs de l'activité métalinguistique : apprentissage de langues secondes ; apprentissage scolaire de la langue en général ; lapsus, jeux de mots, malentendus, équivoques etc. ; questions de société (féminisation des noms de métier ; réformes orthographiques ; purismes ; langue et pouvoir)

Références bibliographiques

- Arrivé, M. (2003). « Freud et l'autonymie », in Authier-Revuz, J., Doury, M., Reboul-Touré, S., *Parler des mots : le fait autonymique en discours*. Presses Sorbonne Nouvelle.
- Arrivé, M. (2010). « Du métalangage chez Damourette et Pichon ? » In Arrivé, M., Muni Toke, V., Normand, C., *De la grammaire à l'inconscient, dans les traces de Damourette et Pichon*. Lambert-Lucas., pp. 223-232.
- Authier-Revuz J. (2004). « La représentation du discours autre : un champ multiplement hétérogène », in J.-M. Lopez-Muñoz, S. Marnette & L. Rosier (éds.), *Le discours rapporté dans tous ses états : question de frontières*. Paris, L'Harmattan, p. 35-53.
- Authier-Revuz, J. (2012). *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*. Limoges : Lambert Lucas [1^{ère} édition 1995].
- Culioli, A., Normand, C. (2005). *Onze rencontres sur le langage et les langues*. Paris-Gap: Ophrys.
- Franckel, J.J. (2004). "Sentir, sens", in Camus, R. et S. de Vogüé, (eds), *Linx*, n° 50, Université de Paris X-Nanterre, pp. 103-124.

Huot, D. et R. Schmidt, « Conscience et activité métalinguistique. Quelques points de rencontre », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 8 | 1996, mis en ligne le 19 décembre 2011. URL : <http://aile.revues.org/1237>

Mellet, C., Sitri, F. (2010). « Nom de genre et institutionnalisation d'une pratique discursive : les cas du signalement d'enfant en danger et de l'interpellation parlementaire ». *Actes du deuxième congrès mondial de linguistique française*, <http://dx.doi.org/10.1051/cmlf/2010175>

Milner, J.-C. (1978), *L'amour de la langue*. Paris : Seuil (réédition Verdier / Poche, 2009).

Rey-Debove, J. (1997). *Le Métalangage. Etude linguistique du discours sur la langue*. Paris : Armand Colin.

Steuckardt, A. et A. Niklas-Salminen (dir.) (2003), *Le mot et sa glose*. Aix-en-Provence : PUP.

Steuckardt, A. et A. Niklas-Salminen (dir.) (2005), *Les marqueurs de glose*. Aix-en-Provence : PUP.

Trévisse, A. (1997), « Métalexique, métadiscours et interactions métalinguistiques », In: *Linx*, n°36, pp. 41-54.

Trévisse, A. (1996) : « Réflexion, réflexivité et acquisition des langues », in A. Trévisse, (ed.), *A.I.L.E. n° 8, Activités et représentations métalinguistiques dans les acquisitions des langues*, pp. 5-39.

Vogüé (de), S. (2001), "L'épilangue au pied de la lettre. A propos du concept grammatical de condition", *Le gré des langues*, N°16, pp. 9-47.

Comité scientifique

Michel Arrivé

Jacqueline Authier-Revuz

Annie Bertin

Lucile Cadet

Cécile Canut

Claire Doquet

Jean-Jacques Franckel

Jean-François Jeandillou

Alice Krieg-Planque

Marie-Christine Lala

Aino Niklas-Salminen

Colette Noyau

Gérard Petit

Christian Puech

Anne Trévisse

Agnès Steuckardt

Calendrier

30 juin : réception des propositions

15 septembre : notification d'acceptation des propositions

10-11 décembre : colloque

Modalités de soumission

Les propositions sont à envoyer à l'adresse metalinguistique2015@gmail.com sous la forme suivante :

- Dans le corps du message électronique :

Nom(s), prénom(s), affiliation(s) et coordonnées, titre de la communication.

- En pièce jointe :

Un document (doc(x) ou .pdf) contenant le titre de la communication (sans le nom d'auteur), un résumé de 500 mots, une bibliographie et 5 mots-clefs.